

[panorapresse.ouest-france.fr](https://panorapresse.ouest-france.fr)

## Article - « Fermer cette année, c'est inadmissible »

3-4 minutes

### « Fermer cette année, c'est inadmissible » : ces villages de l'Orne s'unissent pour défendre leur école

Un an après la fermeture d'une classe sur le RPI de [La Carneille](#), [Durcet](#) et [Ronfeugerai](#) ([Orne](#)), une nouvelle classe est menacée, alors même que les effectifs sont stabilisés.



Les élus du RPI de [La Carneille](#), [Landigou](#) et [Ronfeugerai](#) ([Orne](#)) ont écrit une lettre à l'Éducation nationale pour protester face à la nouvelle fermeture de classe annoncée mardi 31 mars 2026.

« Ça va à l'encontre du milieu rural. » Dans l'[Orne](#), 34 classes de primaire sont sur le point de disparaître. Partout, la mobilisation des parents et des élus fait chaud au cœur mais risque de se solder par un résultat qui semble inéluctable. Ces décisions mettent en péril l'attractivité des milieux ruraux. Jeudi 2 avril 2026, les élus se sont regroupés, pour manifester leur colère pendant qu'une opération « école morte » était en cours.

« Un équilibre déjà mis à l'épreuve »

Sur les communes d'[Athis-Val-de-Rouvre](#), de [Landigou](#) et de [Durcet](#), le regroupement pédagogique intercommunal est sur le point de vivre un deuxième coup dur en deux ans. Après la fermeture d'une classe à la rentrée 2025 sur la commune de [La Carneille](#), l'Éducation nationale a décidé de fermer

une nouvelle classe alors que les effectifs sont stabilisés pour l'année prochaine.

Une inspectrice de l'Éducation nationale accusée de « détruire » des enseignants

« Cette année, on compte 94 élèves, ils seront 90 en septembre. Les inscriptions sont encore ouvertes », illustre [Nathalie Masseur](#), maire déléguée de [La Carneille](#). Pour les élus qui l'accompagnent, cette suppression n'est pas justifiée. « On ferme une classe pour quatre élèves. »

Dans une lettre adressée à l'inspectrice et au directeur académique, cinq élus des communes concernées font entendre leur voix. Les maires du RPI 32 souhaitent maintenir la stabilité de leur école. « Une seconde fermeture reviendrait à fragiliser un équilibre déjà mis à l'épreuve », peut-on lire dans ce courriel.

Des enseignantes aux 20 ans d'ancienneté

« Cette fermeture accélérerait la désertification de nos communes rurales au profit des écoles privées et des grosses agglomérations. »

Opération « école morte » près de [Flers](#) : une action forte des parents en colère

Sur le plan humain également, la fermeture serait un nouveau coup dur pour l'équipe pédagogique. « Quatre enseignantes sont là depuis plus de 20 ans, une cinquième depuis dix ans. Il y a de la cohésion, c'est une belle équipe. »

Ce sera pourtant à la mairie de faire le choix de quelle classe supprimer à [Landigou](#) ou à [Ronfeugerai](#). Pour cette raison, les élus de chaque commune et communes déléguée du RPI se sont réunis pour réunir leur voix face à cette situation.

Ainsi, les élus se sont réunis autour de [Gilles Petit](#), maire d'[Athis-Val-de-Rouvre](#), avec la première adjointe de [Landigou](#), [Nathalie Liefoghe](#), le maire délégué des [Tourailles](#), Olivier Thauay, [Florent Gauquelin](#) de [Ronfeugerai](#), [Nathalie Masseur](#), maire déléguée de [La Carneille](#) et le maire de [Durcet](#), [Sandrine Leroyer](#).

Municipales 2026 : commerce, école, santé... Quelles mesures à [Athis-Val-de-Rouvre](#) ?

Chacun partage la même colère et souhaite que l'école soit préservée d'une nouvelle fermeture.